

OISEAUX / TONNERRE

Des profondeurs aux sommets

Non loin du GR®2013, un projet littéraire et musical construit un pont imaginaire entre la Sainte-Victoire et les anciennes mines de Gardanne. *De profundis ad summum*, l'opéra de Célia Houdart et Sébastien Roux transforme le spectateur en voyageur.

Texte : Emmanuelle Gall • Photo : Graziella Antonini

Dans la mythologie amérindienne, les oiseaux-tonnerre (*thunderbirds*) tirent leur nom du fracas produit par le battement de leurs ailes, immenses. Sur la Sainte-Victoire et au Puits Yvon Morandat, à Gardanne, *Oiseaux / Tonnerre* est un diptyque, constitué d'un parcours et d'une installation sonores : « *un petit opéra bruissant et minéral, reliant les sommets et les profondeurs* ». Initié par Marseille-Provence 2013, dans le cadre des Ateliers de l'Euroméditerranée, (des résidences d'artistes dans les entreprises et collectivités de la région), ce projet invite à découvrir, sous un jour inédit, les sentiers battus du massif aixois comme les vestiges du Grand ensemble minier de Provence. Il est l'œuvre des deux artistes marcheurs, l'écrivaine Célia Houdart et le compositeur Sébastien Roux, inspirés par la nature et le génie des lieux.

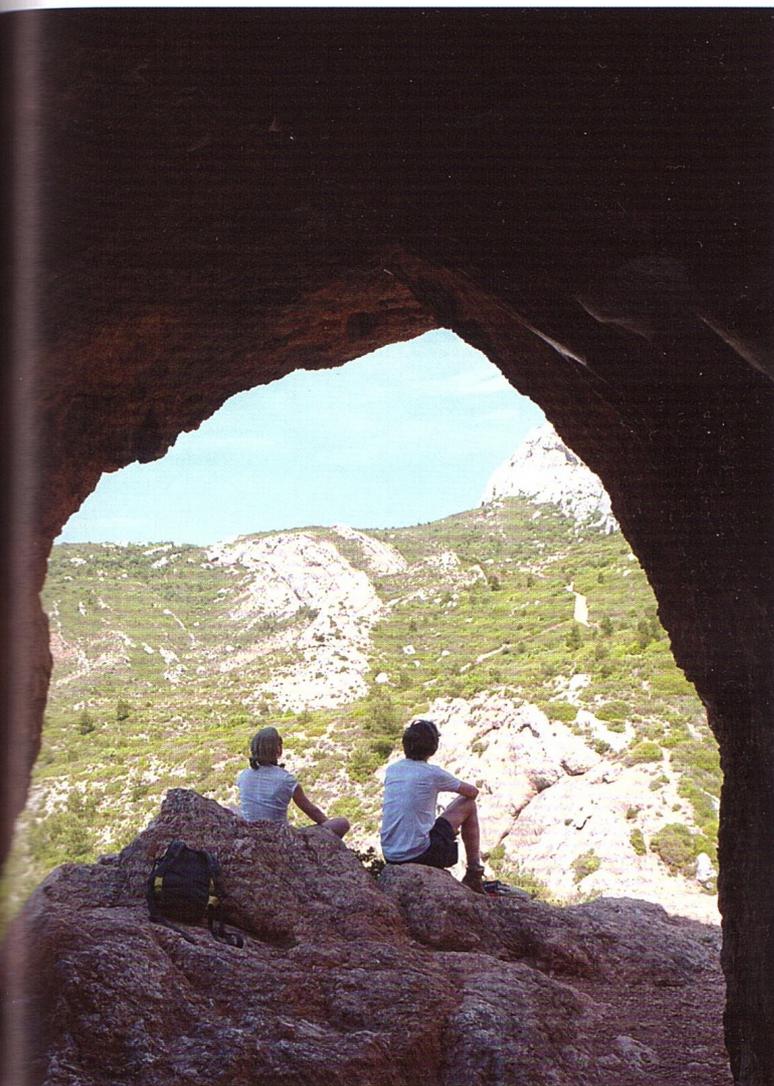
De la mine...

On a tendance à l'oublier. Gardanne a longtemps été à la pointe de l'exploitation du charbon en Europe. Jusqu'en 2003, le Puits Yvon Morandat (d'une profondeur de 1109 mètres et d'un diamètre de 10 mètres) battait des records de productivité. Cela ne l'a pas empêché de fermer, provoquant la dernière grande lutte de l'histoire minière en France. Racheté par la mairie, le site de quatorze hectares a été transformé en pépi-

nière de jeunes entreprises dédiées aux nouvelles technologies. Quand Sandrina Martins, qui pilote les Ateliers de l'Euroméditerranée pour Marseille-Provence 2013, a découvert l'histoire du lieu et sa reconversion, sa décision a été immédiate. Il fallait y créer un atelier, même si les *start-up* hébergées sur place, souvent précaires, n'ont pas encore la stature de riches mécènes. Au moment où elle pense à contacter Célia Houdart et Sébastien Roux, dont elle a apprécié les parcours sonores à l'occasion du Festival d'Avignon ou d'Evento à Bordeaux, les deux artistes projettent justement d'aller marcher dans la nature et rêvent de la Sainte-Victoire. Le duo s'est rencontré grâce à une passion commune pour le compositeur contemporain Georges Aperghis et un goût pour la littérature et la musique « *en situation* », hors-les-murs. Et si l'espace urbain a été leur premier terrain de jeu, ils sont un peu las de la saturation sonore des villes et sont en quête d'autres espaces à investir. Heureuse coïncidence – ou signe du destin ? –, la Sainte-Victoire est aussi haute qu'est profond le Puits Yvon Morandat. Pour ces amoureux de la géologie, désireux d'explorer les reliefs et le sous-sol, la relation entre la Sainte-Victoire et le puits est d'autant plus évidente qu'ils se regardent : « *En faisant des repérages sur la montagne, notre regard était souvent attiré par la centrale électrique de Gardanne, et quand nous nous sommes garés sur le parking de la mine, notre première vision a été la Sainte-Victoire* », raconte Célia Houdart. Et, après avoir crapahuté en compagnie des oiseaux, les artistes découvrent que la mine est devenue le rendez-vous des hirondelles. Le tandem se met à l'écoute des « bruits » de la Sainte-Victoire et du puits. Ils rencontrent les anciens mineurs, qui leur parlent des craquements, des fracas, jadis entendus dans la mine. Émus par la passion de ces hommes et la puissance évocatoire de ces lieux, intacts malgré leur désaffection, les artistes imaginent une fiction nourrie de toutes les sensations vécues pendant ces mois passés entre nature et histoire, sommets et profondeurs.

À un hymne à la nature.

Après deux ans de travail, le résultat est un diptyque reliant la Sainte-Victoire aux anciens vestiaires du Puits Yvon Mo-



Célia Houdart et Sébastien Roux, en repérage à la Sainte-Victoire et au Puits Yvon Morandat.

***Célia Houdart a écrit le livret pour
les êtres de la Sainte-Victoire : le rossignol,
le lactaire délicieux, la fauvette,
la lune, l'aigle Bonelli...***

randat. Dans « *cet ancien espace de travail, de passage, qui rappelle l'univers étrange d'Enki Bilal* », les artistes ont fait entrer la nature. Y sont diffusés, en continu, des sons semblant issus des profondeurs de la terre, en interaction avec un dispositif de fumée et de lumière « *évoquant le ciel avant l'orage* ». Dans les anciennes douches, les voix d'une femme et d'un homme racontent leur descente de la Sainte-Victoire, décrivant comme des caméras subjectives les sensations emmagasinées au fil du parcours. Pour Célia Houdart, cette installation « *déplace l'imaginaire des lieux sans les modifier, repousse les murs et perturbe l'espace, mais à travers les seules perceptions* ». Une façon de redonner vie à la mine, d'y faire entrer un ailleurs, une poésie nouvelle, tout en respectant son histoire. Sur la Sainte-Victoire également, l'intervention des artistes reste discrète, de l'ordre des seules sensations.

Muni d'un casque et d'une carte, retirés à la Maison de la Sainte-Victoire ou téléchargés sur Internet, le spectateur est invité à une balade de deux heures, dont les temps de pause sont autant de concerts privés. Assis sur un promontoire, dans une grotte, puis une ancienne carrière, le marcheur écoute un opéra conçu comme un dialogue entre les règnes, végétaux, animaux et humains. Célia Houdart a écrit le livret « *pour les êtres de la Sainte-Victoire* » : le rossignol, le lactaire délicieux, la fauvette, la lune, l'aigle Bonelli... Dans cette fiction animiste, confiée à plusieurs comédiens, cohabitent des chants d'oiseaux retranscrits, un chœur d'animaux et un récit à deux voix, celles d'un homme et d'une femme interprétés par Agnès Pontier et Guillaume Rannou. Le tout sur une partition minérale et climatique de Sébastien Roux.



PARCOURS SONORE

à partir du 20 mars. Départ Maison de la Sainte Victoire, D 17, Saint Antonin sur Bayon. Gratuit. 04 13 31 94 70.

INSTALLATION

du 13 avril au 12 mai. Puits Morandat, 1480, avenue d'Arménie, Gardanne. 3-5€.

WWW.
mp2013.fr.